

*Trois livres ont été présentés lors de l'atelier lecture du 15 décembre 2017*

**La nature exposée de Erri DE LUCA** *Présentation faite par Jeanine LAFOREST*

Enrico De Luca, né en 1950 à Naples est un écrivain, poète et traducteur issu d'une famille bourgeoise napolitaine ruinée par la guerre. Il s'est impliqué dès sa jeunesse dans un engagement social et humanitaire. Il est proche du mouvement altermondialiste et s'est notamment opposé à la réalisation de la ligne à grande vitesse Lyon-Turin. Il se préoccupe de la situation des migrants. Son œuvre littéraire est abondante.

Dans un petit village au pied de la montagne, un homme grand connaisseur des routes qui permettent de franchir la frontière ajoute une activité de passeur pour les clandestins à son métier de sculpteur. C'est ainsi qu'il attire l'attention des médias. Il décide alors de quitter le village. Désormais installé au bord de la mer, il se voit proposer une tâche bien particulière, restaurer une croix de marbre, un Christ revêtu d'un pagne.

Or à l'origine, cette œuvre représentait le Christ totalement nu. Elle avait été réalisée par un combattant de la première guerre mondiale qui s'était inspiré des corps martyrisés de ses camarades de combat morts dans les tranchées. Dans les années vingt, on y avait ajouté un drapé cachant le sexe du crucifié. Sa mission est de remettre la statue dans son état primitif.

Réflexion sur la sacré et le profane et sur la place de la religion dans nos sociétés, *La nature exposée* est un roman dense et puissant dans lequel Erri De Luca souligne plus que jamais le besoin universel de solidarité et de compassion. *Ce livre a fait l'objet d'une note détaillée.*

**Les huit montagnes de Paolo COGNETTI** *Présentation faite par Pauline Floret*

L'auteur, né en 1978 à Milan est écrivain mais aussi producteur de cinéma. Il est passionné de montagne hors des pistes de ski et a créé un festival consacré à la littérature, aux arts et à la musique qui se tient dans le Val d'Aoste.

Le roman se déroule sur une vingtaine d'années. La première période est celle de l'enfance ou Piero, le narrateur, fils unique, découvre dans le village imaginaire de Grana le monde qui rend si heureux ses parents, celui de la forêt et des alpages avec sa mère, l'âpre monde de roches et de glaciers avec son père. C'est là haut que Piero nouera une profonde amitié avec Bruno, un petit vacher qui l'initiera à ce monde merveilleux de nature sauvage et de ruines abandonnées qui servira de cadre à leurs jeux.

Après avoir refusé à l'adolescence de suivre son père sur ses sentiers d'altitude et s'être éloigné de cette montagne d'enfance, pour tenter de s'inventer sa propre vie, le héros revient à Grana après la mort de son père. Celui-ci lui a légué un morceau de terrain sur lequel il y a une ruine. Piero y retrouvera son ami d'enfance devenu maçon qui l'aidera à reconstruire cette maison comme son père le lui avait fait promettre.

C'est une histoire de solitude, de formation et d'amitié qui a obtenu le prix Médicis étranger 2017 et le prix Strega 2017.

**Sur cette terre comme au ciel de Davide ENIA** *Présentation faite par Nicole Bozetto*

Davide ENIA est un écrivain et dramaturge né en 1974 à Palerme. C'est son premier roman traduit en français. Dans ce livre, il brosse le portrait lumineux de trois générations de siciliens, leurs deuils, leurs amours, sur fond de guerre, de mafia, d'amour et de boxe.

C'est l'histoire de la famille de Davidù, un adolescent sicilien des années 90. Davidù est boxeur, comme avant lui son oncle (en fait son grand oncle) et son père le Paladin, mort avant sa naissance. Il est amoureux depuis l'âge de neuf ans de la jolie Nina, la cousine de Geruso, un gamin un peu godiche, souffre douleur de ses camarades de classe, qui veut absolument être son ami et le suit comme une ombre. On découvre aussi les autres membres de la famille, Rosario le grand père, soldat en Afrique pendant la guerre puis travailleur immigré en Allemagne, Umberto le fameux oncle, bagarreur et grand amateur de prostituées, ainsi que les femmes plus discrètes dans le récit : Provvidenza la grand-mère institutrice férue de latin et Zina, veuve avant d'être mère.

On est au cœur de Palerme, on entend les sirènes de police et les ambulances, on vibre sur les bords d'un ring et on s'essouffle aux côtés de ces hommes forts et fragiles à la fois.